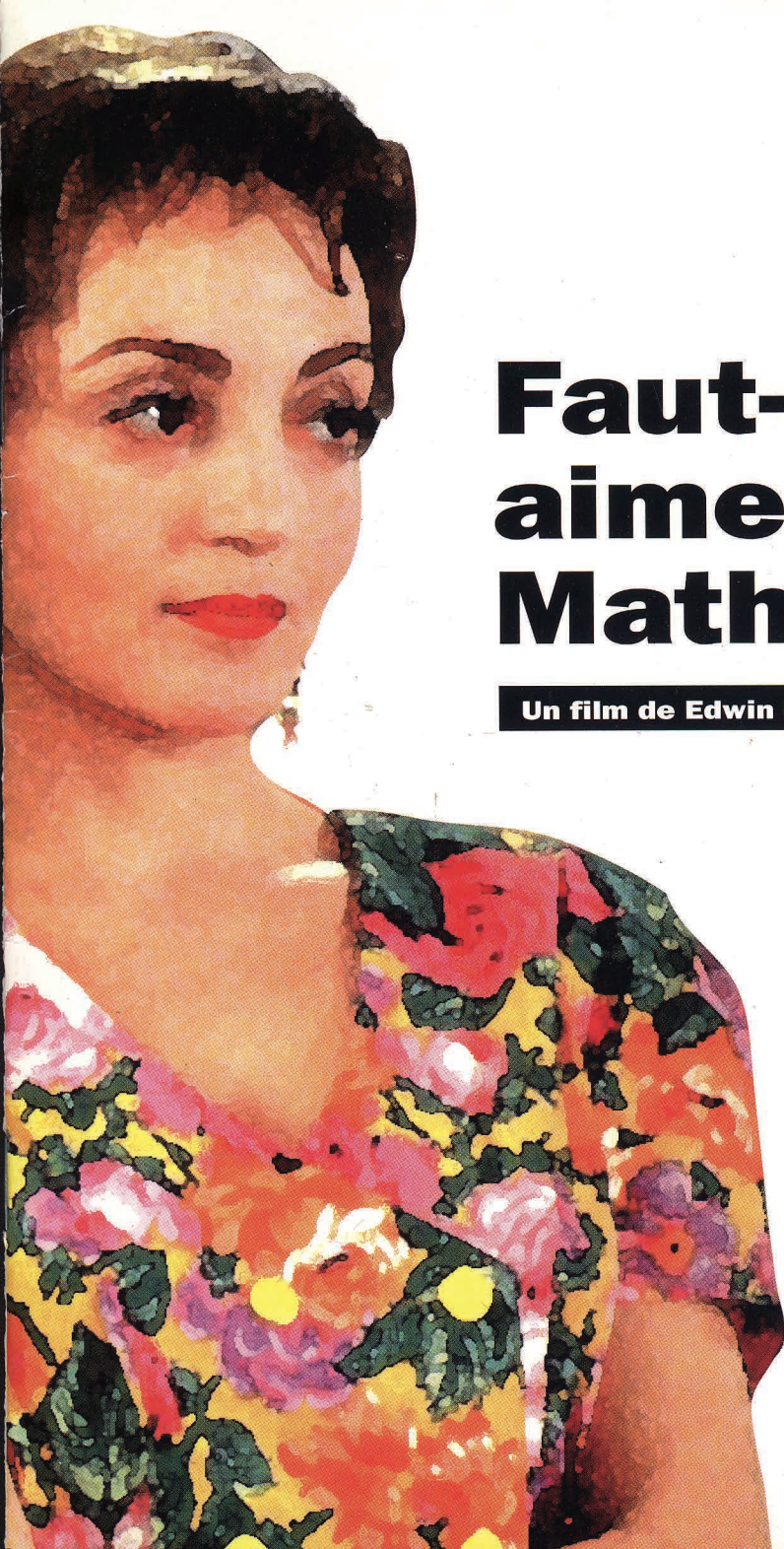




Faut-il aimer Mathilde?

Un film de Edwin Baily

1980 VENISE CARNAVAL,

court métrage documentaire,

11' - 16 mm, produit par

Square Productions

diffusion Antenne 2.

Filmographie

1988 LE LIEU DU DECOR,

court métrage, 11' - 16 mm,

sur le tournage de

"La Nuit Bengali"

de Nicolas Klotz.

1989 POUR SE SOUVENIR

D'EUGENE CARRIERE,

court métrage documentaire,

13' - 16 mm,

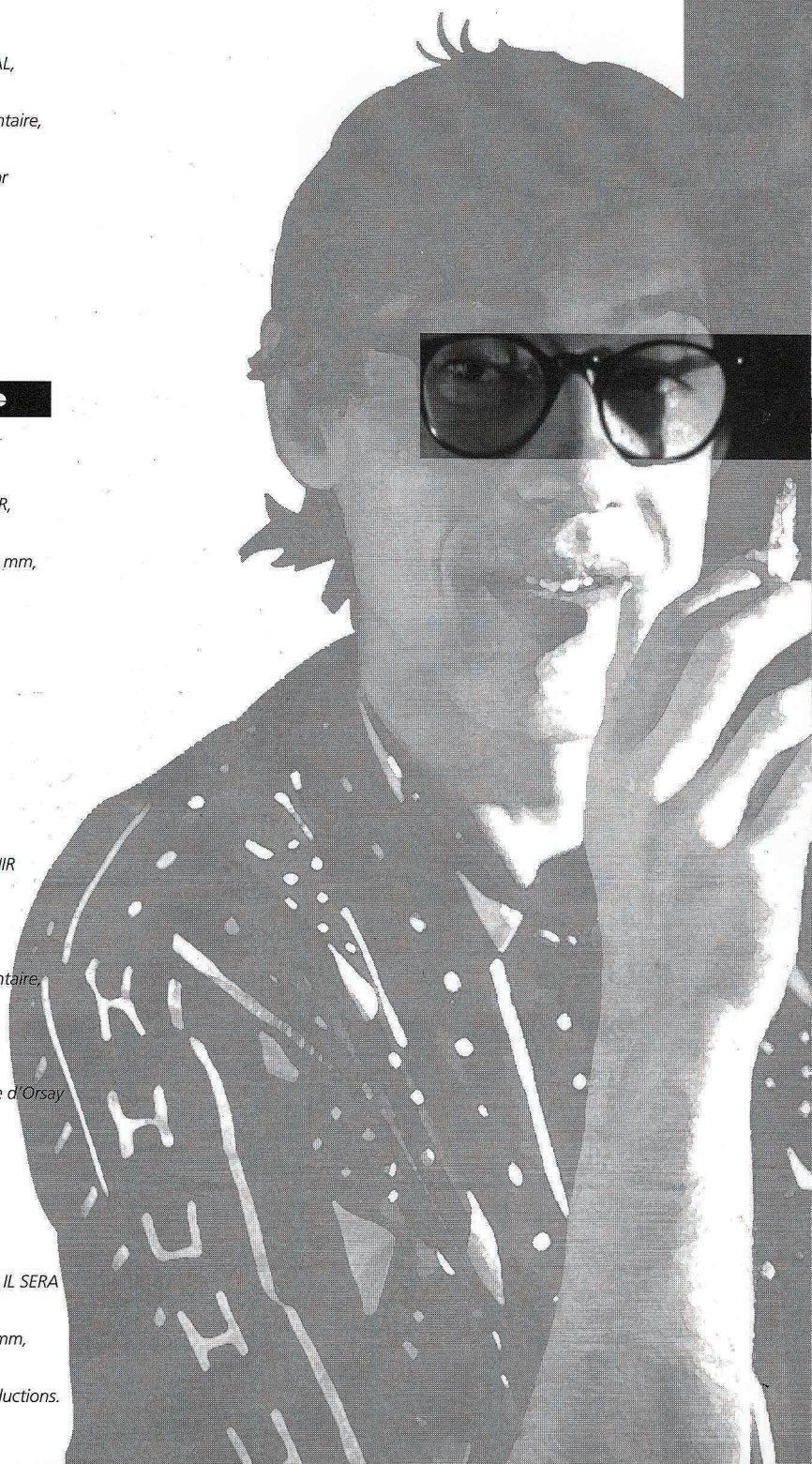
co-produit par le Musée d'Orsay

et Square Productions.

1991 COMME IL ETAIT, IL SERA

court métrage, 7' - 35 mm,

produit par Square Productions.



Jean Bréhat, Rachid Bouchareb et Jean Bigot présentent

Une sélection CAPRICORNE PRODUCTION, Joëlle Bellon et 3B PRODUCTIONS



Dominique Blanc

dans

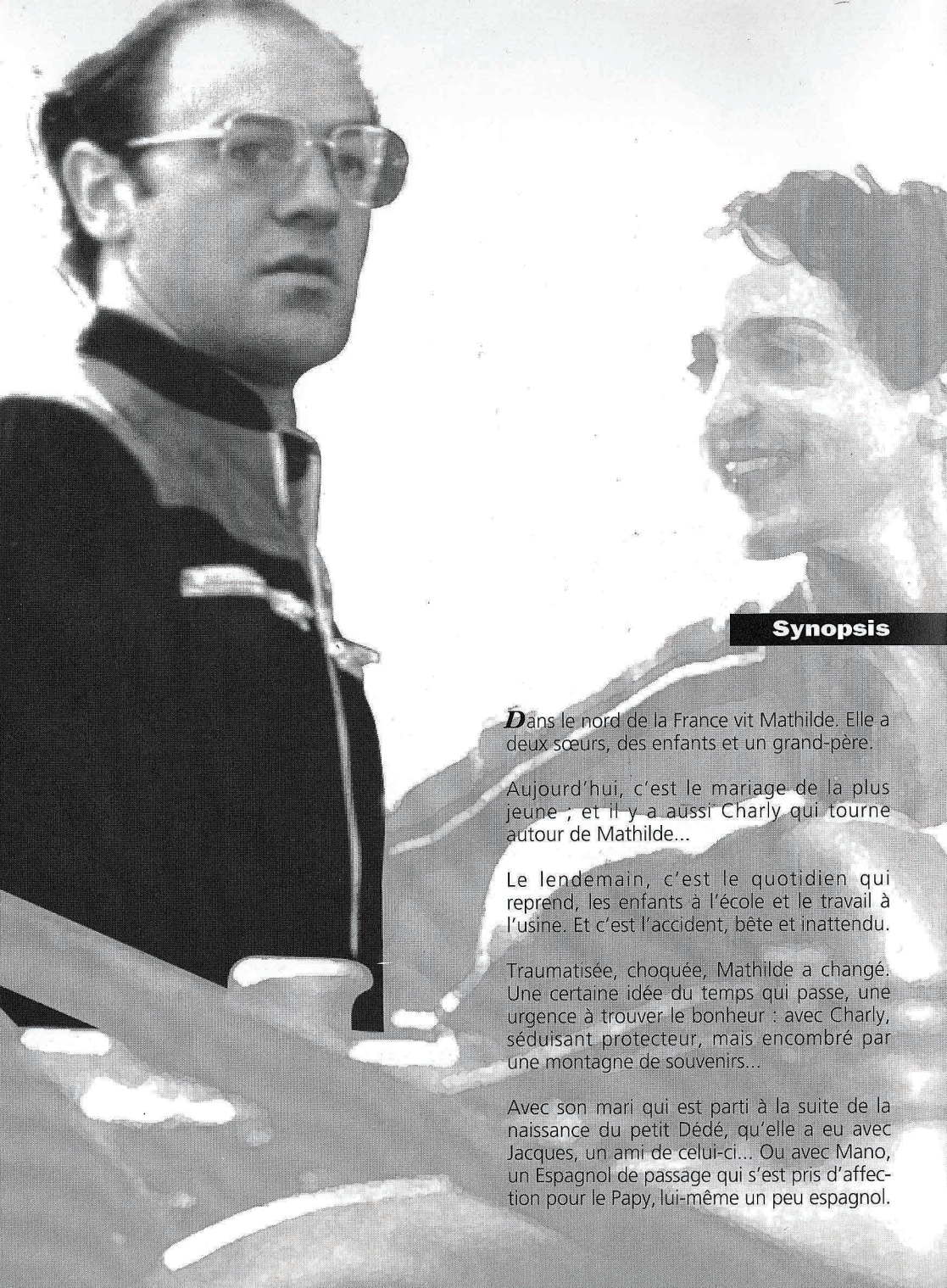
**Faut-il
aimer
Mathilde?**

Un film de Edwin Baily

Sortie nationale : 24 novembre 1993

Prix de la Fondation GAN pour le cinéma 1992

Ouverture de la Semaine de la Critique - Cannes 1993



Synopsis

Dans le nord de la France vit Mathilde. Elle a deux sœurs, des enfants et un grand-père.

Aujourd'hui, c'est le mariage de la plus jeune ; et il y a aussi Charly qui tourne autour de Mathilde...

Le lendemain, c'est le quotidien qui reprend, les enfants à l'école et le travail à l'usine. Et c'est l'accident, bête et inattendu.

Traumatisée, choquée, Mathilde a changé. Une certaine idée du temps qui passe, une urgence à trouver le bonheur : avec Charly, séduisant protecteur, mais encombré par une montagne de souvenirs...

Avec son mari qui est parti à la suite de la naissance du petit Dédé, qu'elle a eu avec Jacques, un ami de celui-ci... Ou avec Mano, un Espagnol de passage qui s'est pris d'affection pour le Papy, lui-même un peu espagnol.

"Pourquoi avoir mis tant de temps à passer au long métrage ?

- C'est mon rythme. Les choses me viennent assez tard. J'attendais que ce soit le moment.

Entretien avec Edwin Baily

- Tu portais ce sujet depuis longtemps ?

- J'avais envie de faire un film sur le Nord. Déjà en 1980, il y eut un projet de court, qui n'a pu se faire pour raisons financières. Mais déjà il y avait des scènes de fiction, dont celle de l'accident...

- Comment s'est passée ta rencontre avec Luigi de Angelis, le scénariste ?

- Une connaissance commune nous a fait nous rencontrer. Très vite on a bien fonctionné ensemble. Au début, j'avais déjà le titre du film. C'est la première chose qui a été écrite. D'une certaine manière, tout le film est dans le titre. Puis avec Luigi on est parti une semaine dans le Nord. On est resté ensemble tout le temps, je lui ai montré toutes les choses qui m'intéressaient, et petit à petit on s'est bien compris. Nous avons commencé à écrire le 13 mars 1989.

- Comme dans tout scénario original il doit bien y avoir une part d'autobiographie ?

- Ce n'est pas autobiographique au sens événementiel, au seul détail toutefois que j'ai un arrière grand-père espagnol et que le principe est le même dans le film. C'était plus important dans la première version du scénario.

- Tu as grandi dans le Nord. Mais pourrais-tu tourner ailleurs ?

- Bien sûr mais c'est la région où j'ai été élevé, et si on doit se sentir de quelque

